

Inter – Ursulines



Septembre - Décembre 2020

Généralat

- Accueil de Sr Elisabeth Binet 1
- Le jardin pendant le confinement 2

Afrique du Sud

- Nouvelles de St Lucia pendant le confinement 5

A travers le monde

- Quelques flashs de la vie de nos écoles 8

Etats-Unis Centre

- Ma perspective 10

Jubilés

12

Professions

13

Bulletin des Ursulines

De l'Union Romaine

Via Nomentana, 236

00162 Rome

TEL 06-86-22-181

EMAIL sgorosu@ursulines-ur.org

Généralat

NOUVELLES DU GÉNÉRALAT – ARRIVÉE DE SR ELISABETH BINET

Le 12 Septembre, nous avons accueilli Sr Elisabeth Binet au Généralat. Le 1er Novembre, elle commencera son mandat de Secrétaire Générale. Nous lui avons demandé de nous parler un peu d'elle.

Je suis née en France en 1956, dans la Sarthe, non loin de la Normandie. Je suis l'aînée de 4 filles. J'ai déménagé plusieurs fois en France, je suis allée à l'école et au collège public. J'ai terminé mes années de lycée dans une école catholique à Paris.

Après des études d'infirmière et avoir exercé en hôpital, je trouve un travail d'infirmière scolaire et de surveillante chez les ursulines à Sainte Ursule à Paris, en 1981. Dans mon projet, c'était juste une transition d'un an !

J'avais beaucoup cherché où le Seigneur m'attendait, j'ai été touchée par la vie communautaire des ursulines et par leur joie, même si travaillant avec elles, je savais que ce n'était pas tous les jours un long fleuve tranquille !

Je suis entrée au noviciat à Beaugency en 1982, sachant maman malade. Elle décédera 8 jours avant ma profession temporaire en mars 1985, un événement marquant sur mon chemin de consécration.

Pendant mon juniorat à Paris, je commence une licence d'anglais que je termine à Amiens en 1992. Au cours de ces années, je suis responsable d'élèves du collège (11-15 ans) et la première année j'assure également l'internat des filles. J'ai beaucoup appris de mes sœurs ursulines et essayé de profiter de leur aide pour aider ces adolescent(e)s à grandir en humanité et dans leur foi. Je fais profession perpétuelle en la cathédrale d'Amiens !

Après ma profession perpétuelle, je quitte Amiens pour Avallon où je suis enseignante d'anglais au collège et à l'école primaire, puis très vite s'ajoute la responsabilité pédagogique du niveau 6^o (11 ans) jusqu'à la probation.



Ace moment-là, Ste Marie de l'Incarnation prend une place importante dans ma vie spirituelle. Pendant la probation (2001-2002) j'apprécie vraiment l'ouverture internationale de l'Institut. Mon immersion dans la province des Etats-Unis Est me donne l'occasion de découvrir des facettes de l'Union Romaine que je ne connaissais pas et que je découvre avec gratitude. La Grande Retraite fut une grâce importante et un réel tournant spirituel dans ma vie ursuline.

Amon retour, je rejoins Beaugency où j'enseigne l'anglais au collège catholique et assure la direction de l'école primaire Notre-Dame pendant 6 ans. Ce fut un réel bonheur au milieu des défis à relever, joie de voir grandir les enfants, les jeunes et leurs parents, accompagnant également l'équipe enseignante et les membres du personnel. Leur fidélité d'aujourd'hui continue de m'émerveiller. Durant cette période je deviens conseillère provinciale, de la Province France-Nord Belgique. 2008, retour à Amiens où je coordonne l'animation pastorale du collège et de l'école. En 2009 c'est la naissance de la Province France-Belgique-Espagne ! Je deviens déléguée de tutelle au sein d'une équipe avec 3 autres laïcs, et l'une des

conseillères provinciales de la nouvelle province.

En 2012, un nouveau défi se présente à notre province pour le Centre Angèle Merici et j'accepte d'en prendre la responsabilité. Je rejoins alors la communauté de Tours, ville où se trouve le Centre. La mission de déléguée de tutelle s'est terminée en août 2017, celle de responsable du Centre Angèle Merici en décembre 2019.

Dans toutes les missions confiées, ce qui est très important pour moi, c'est la collaboration avec les laïcs. Comment leur transmettre et leur permettre de s'approprier l'héritage d'Angèle, non comme un trésor auquel nous ne touchons pas de peur de l'abîmer ou comme un pa-

quet cadeau bien ficelé, mais comme **une vie dynamique** qui donne à chacun de marcher à la suite du « Christ notre unique Trésor, » à la manière d'Angèle.

Aujourd'hui, suite à l'appel de Sr Susan Flood, je suis prête à relever ce nouveau défi dans le service de Secrétaire Générale. Je sais que ce ne sera possible qu'avec l'aide de tous ceux et celles qui vont jalonner mon quotidien dans les 8 ans à venir.

Pour terminer, je vous partage cette parole de Ste Marie de l'Incarnation reçue de mes sœurs de Tours le 4 septembre dernier : « Mettez-moi où vous voudrez, partout vous serez mon Amour ». (Lettre 109)

NOUVELLES DU GÉNÉRALAT (2) – LE JARDIN PENDANT LE CONFINEMENT

Sr Elena Arcese nous partage quelques-unes de ses réactions face au Covid 19 et comment elle a amené les sœurs du Généralat à faire fleurir la terre et à faire que les plantes poussent.

En mars 2020, un événement a eu lieu dans le monde qui a uni toute l'humanité et aussi nos quatre communautés du Généralat.

Sur Facebook, nous étions submergés par des théories affligeantes : conspirations venant de la Chine, de l'Amérique, de la Russie, débarquement militaire en Europe, nombre de morts, verrouillage, ce qu'on ne nous dit pas, ce qu'on nous cache, masques, pas masques, nouvel ordre mondial et ainsi de suite, sans aucune solution.

Et là encore, l'accent était mis sur notre ressenti et sur ce que nous pourrions faire afin de ne pas être touchés.

S'il était possible de lire les nouvelles tout en restant complètement détachés, nous aurions pu également essayer d'y déceler un peu d'humour. Mais, si nous sommes dépendants de ces informations,

comme cela arrive la plupart du temps quand nous lisons les nouvelles, alors tout devient dévastateur. Être informé est une chose - et c'est juste - mais devenir émotionnellement dépendant en est une autre. Tout cela peut conduire à un sentiment d'impuissance, le sentiment d'être submergé par les événements. Mais nous pouvons choisir de ne pas être victimes des circonstances ; nous pouvons choisir d'être proactifs.

Une nouvelle ère est née, la prise de conscience, les découvertes, l'énergie renouvelable. Les quatre communautés du Généralat ont choisi de continuer à vivre en prêtant leurs mains à Dieu : semer et nourrir la terre et ses plantes.

Nous avons commencé à prendre soin des agrumes nouvellement plantés en les arrosant tous les jours. Nous avons pris soin de la lavande et cueilli leurs fleurs.

La semaine avant Pâques, quand la lune était favorable, nous avons planté des fleurs et semé des graines de légumes.



Une équipe passionnée est née. Tout d'abord, Sr. Ann Marie et Sr. Elena ont restauré le mur du parterre de fleurs devant le hangar à outils. Nous sommes ensuite passées à la platebande de fleurs de l'autre côté, où nous avons enlevé les mauvaises herbes et les pierres pour pouvoir planter des légumes : tomates, aubergines, poivrons, courgettes et salade.



Nous avons réarrangé et décoré le massif de fleurs à côté du mur bas. A cet endroit, ce fut un travail intense et dur, mais nous avons une réelle énergie intérieure. Nous avons enlevé les mauvaises herbes des petits parterres de fleurs près du hangar à outils. Dès que les mauvaises herbes ont été enlevées, les fleurs de la passion ont fleuri. C'était agréable, le soir d'aller visiter les nouvelles plantes et de découvrir de nouveaux fruits et fleurs.

Sr. Benigna a commencé à entretenir un parterre de fleurs à côté du mur sur la Via S'Angela Merici. Comme nous ne pouvions pas sortir pour faire des achats, nous avons cueilli les fleurs pour la chapelle, directement dans notre jardin.

Sr Agatha Linda a fourni de grands efforts pour nettoyer un petit espace près de la communauté Shalom. Là, elle a planté des tomates, des poivrons, des haricots verts et des courgettes.



Sr Claudine Marie a défriché une autre partie du jardin pleine de mauvaises herbes et elle a planté des poivrons verts, des courgettes et des piments.

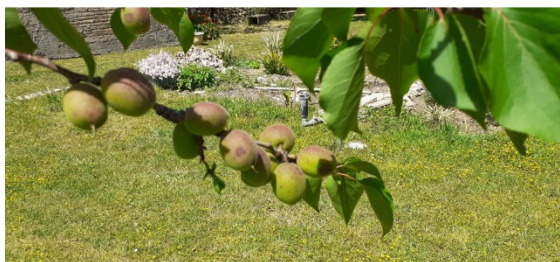
Pendant ce temps, les graines de tournesol commençaient à germer. Dès qu'elles furent prêtes, nous les avons réparties dans trois plates-bandes différentes. Bientôt plus de 200 plants ont fleuri. Il y en avait tellement que nous les donnions.



Avec l'aide de Sr. Alina, nous avons nettoyé le grand parterre de fleurs à droite des escaliers descendant au grand jardin – tout un exploit parce que personne n'avait le courage de continuer !

« Barrow » « brouette », « tuyau », « tubo di gomma », « bachel », « tomate », « potato », « petunia » ... ce sont quelques-uns des mots entendus dans un mélange de français, italien et anglais.

Enfin, le jour est venu où nous avons pu commencer à profiter de notre première salade. En attendant, nous avons arrosé l'abricotier planté par les capitulantes l'année dernière. Il a donné beaucoup d'abricots. Puis les nèfles ont mûri et nous les avons aussi appréciées. Il est toujours agréable de cultiver et de manger ses propres fruits et légumes.



Chaque soir, Sr. Neusimar venait nous encourager et nous donner des con-

seils sur la façon de réorganiser les plantations et, avec Sr. Nur, elle récoltait les fruits et les légumes. Sr. Maria José veillait à leur conservation : fleurs et légumes ; et Sr. Wilma cuisinait les légumes. Sr Sue s'occupait des roses et parlait aux plantes.

Le meilleur moment était le soir quand nous allions au potager et voyions combien tout avait poussé – surtout les tournesols. Ces moments de temps libre étaient une joie, sacrée et inviolable. Personne ne nous a obligées à accomplir autant de travail au jardin, mais Dieu donnait la vie, même si beaucoup de gens mouraient du virus Corona.

Nous avons compris que la Terre-Mère nous accueille toujours, nous nourrit. Même lorsque nous en extrayons le marbre, les minéraux, le pétrole, elle donne encore des fruits.

Peut-être apprenons-nous ainsi à retourner à la terre, non à l'exploiter et à la polluer, mais à la traiter avec respect et amour pour faire face à la souffrance, la pauvreté et la faim.

Pendant l'été presque tous les soirs, nous sommes allées travailler dans notre propre jardin. C'était toujours une joie de voir une fleur épanouie ou un fruit mûr. Les tomates ont commencé à grossir et mûrir. On en avait assez pour en donner.

C'était agréable de voir Sr Agatha Linda s'inquiéter de ses plants de tomates et Sr. Ann Marie organiser les petites plantes dont elle prenait grand soin. Elle les a semées et les a cultivées avec amour ; c'était une sorte de prière qu'elle créait avec Dieu. Sr. Benigna était silencieusement penchée sur ses plantes. Sr. Martini avait semé des piments dans des pots le long du couloir.

Sr. Sue cultivait ses roses sans relâche. Sr. Armida vérifiait ses tomates et attendait qu'elles mûrissent.

Pour moi, cet été a été une expérience inoubliable, une des plus belles de ma vie religieuse – travailler dans l’unité et la joie.

À cette époque où l’on parlait tant d’obscurité et de mort, les tournesols nous donnent une sensation de lumière et nous invitent à regarder vers le haut avec espoir.



Afrique du Sud

NOUVELLES DE ST LUCIA PENDANT LE CONFINEMENT

Quelques extraits d’une lettre de Sr Elisabeth Marie Ansart de St Lucia pendant le confinement en Afrique du Sud

Juin 2020

La nature offre un environnement stable de beauté et de paix en ces temps troublés et chaotiques. La fraîcheur des soirs d’hiver nous donne maintenant des couchers de soleil aux couleurs flamboyantes et j’essaie chaque jour de ne pas manquer ce rendez-vous de 17h...

Beaucoup d’entre vous me demandent des nouvelles du Covid19 en Afrique du Sud. Voici quelques éléments de réponse :

Alors que la tempête semble s’apaiser en Europe, ici, elle ne fait que commencer. Comme l’a dit notre Président Cyril Ramaphosa lors de sa dernière intervention publique, « il faut s’attendre à ce que la situation soit bien pire avant qu’elle ne devienne meilleure »....

À la fin du mois de mars, le Gouvernement a mis en place un confinement très strict (l’un des plus stricts du monde selon les commentateurs) afin de préparer le système médical à recevoir un grand nombre de malades. On prévoyait alors entre 90 000 et 400 000 morts. Ce confinement strict a permis de retarder la pandémie dans le pays mais non de l’éviter. Une « stratégie ajustée aux risques » a été mise en place afin de répondre au mieux à l’actualité de la crise. 5 niveaux de confinement réglementent notre vie pour déterminer ce qui est autorisé, ou non, en termes de transport, d’ouverture de magasins, de sorties, etc...

Bien que la propagation du virus soit en pleine croissance, le 1er juin nous sommes passés au niveau 3 (le niveau 5 étant le plus fermé). En effet il est urgent de laisser l'économie redémarrer sinon la population mourra de faim avant de mourir du Covid-19... Les hôpitaux sont maintenant «prêts». 200 médecins de Cuba sont venus prêter main forte dans les Provinces les plus touchées. Les tests s'intensifient dans les « points chauds ». Pour le moment les grandes villes du Cap, Johannesburg, Pretoria, Durban avec leurs townships et la Province d'Eastern Cape sont les plus touchées. Seulement 26 cas connus dans notre district pour le moment (hormis les 6 touristes français contaminés et retenus à St Lucia au début du mois de mars qui, heureusement, n'ont pas propagé le virus).

Bien sûr il y a beaucoup de confusion. Le Gouvernement, contraint par de multiples intérêts, prend une décision et son contraire dans la même semaine, avec souvent bien des incohérences... Les Eglises sont autorisées maintenant à accueillir 50 personnes à la fois, par contre les familles ne peuvent se rassembler...

Les écoles qui auraient dû ouvrir progressivement depuis la mi-mai sont toujours fermées. Les Syndicats ont demandé aux enseignants de ne pas reprendre l'enseignement avant que le protocole sanitaire soit respecté... Pas sûr que cela soit possible avant qu'il ne faille à nouveau fermer les écoles car ce sera le moment de notre «pic» ! Cela ne fait qu'augmenter les inégalités : les écoles dans les milieux favorisés ont continué l'enseignement via internet mais dans les villages tel que Khula tout enseignement s'est arrêté avec le début du confinement. L'année scolaire qui a débuté à la mi-janvier est fortement compromise.

Les écoles sont vandalisées. Les enfants sont désœuvrés dans les rues. Ceux qui n'ont habituellement qu'un repas par jour offert par l'école ne mangent pas à leur faim et l'on s'attend à un record de maternités chez les adolescentes.



Toutes nos activités habituelles dans les villages se sont arrêtées en mars car il est interdit de rassembler les enfants : pas d'activités sportives, pas de soutien scolaire possible. Grand sentiment d'impuissance !



Sr Siti s'est engagée dans la confection de masques. Nous aidons aussi certaines familles en grande nécessité par des dons de nourriture.

La semaine dernière, j'ai rencontré Nkosinomusa, un jeune garçon de 16 ans qui vit seul sans soutien financier, victime d'une situation familiale complexe. J'essaie par tous les moyens d'alerter les services sociaux pour ces cas d'urgence... Combien d'enfants vivent actuellement, et pour différentes raisons, une situation désespérée...

Le Gouvernement, apprécié au début de la crise pour son action rapide et son implication (chaque membre du Gouvernement a versé 1/3 de son salaire pour soutenir le fonds national de lutte contre le coronavirus) est maintenant bloqué par des divergences d'opinion. Aujourd'hui une procédure légale est menée pour juger de décisions prises qui seraient anticonstitutionnelles...

L'une des grandes perdantes est l'industrie du tourisme. Notre petite ville touristique de St Lucia si animée en temps ordinaire est devenue une « ville fantôme ». Les restaurants, hôtels, « bed and breakfast », tous fermés, ne pourront rouvrir qu'une fois le niveau 1 atteint, probablement pas avant cette fin d'année. La Compagnie qui propose des tours de bateau sur le lac et en pleine mer a fait faillite, et combien d'autres ? Il faudra sans doute plusieurs années avant de retrouver un équilibre financier, les visites de familles, en respectant la « distanciation sociale » à la mode africaine !

Le Centre de Retraite suit la même règle. C'est une grande déception d'avoir dû annuler toutes les retraites et toutes les réservations de groupes... Cette année 2020 s'annonçait pourtant riche en événements et en rencontres. Décidément nous ne maîtrisons pas le cours du monde !!!

Asssez parlé de cette crise qui secoue notre monde, qui nous bouscule de bien des manières et qui n'a pas fini de nous surprendre ! Un couple de St Lucia a fondé une ONG pour soutenir les écoles maternelles de « notre bout du monde ». Une partie de leur salaire est vouée à nourrir au long de l'année les enfants inscrits dans les crèches. Durant ce temps de confinement, alors que les écoles sont closes, ils utilisent leurs ressources financières pour apporter des colis alimentaires à de nombreuses familles démunies. Il n'y a pas que des histoires de corruption en Afrique du Sud !

Nontu Mghabi est la 1ère femme sud-africaine qui a participé au « World Marathon Challenge » en février dernier. Ce marathon consiste à courir 7 marathons sur 7 continents différents en 7 jours ! Elle a brillamment relevé ce défi (en arrivant 4ème) afin de récolter des fonds pour répondre aux besoins éducatifs et nutritionnels des 657 enfants scolarisés dans l'école primaire de Khiphinkunzi. Ces dernières semaines, elle a offert assez de nourriture pour nourrir 50 familles pendant 1 mois. Un projet est en cours pour alimenter l'école en eau courante et construire de nouvelles classes.

C'est à Khiphinkunzi Primary School que sont scolarisées les trois fillettes « sans papier » dont j'ai déjà parlé. J'ai donc un lien tout particulier avec cette école. Nontu Mghabi fait aussi partie de la « lodestar foundation » qui, grâce à nos liens, procure chaque matin, depuis plusieurs mois maintenant, un petit déjeuner à tous les enfants de l'école. Dans cette bouillie de céréales se trouvent toutes les vitamines indispensables à la croissance d'un enfant. Aujourd'hui même, alors que l'école est encore fermée, 1.2 tonne de ce porridge a été partagé avec toutes les familles des enfants qui y sont scolarisés.

Et pour finir l'affaire dont tout le monde parle à voix basse ici : le chef du village de Khula vient d'être abattu en plein jour, à l'entrée du village, criblé de balles. Cet homme roulait en Mercedes puissante achetée avec de l'argent corrompu. Craint plutôt que respecté, les projets menés dans le village étaient d'abord pour son intérêt personnel. Récemment il s'était approprié les bâtiments d'un orphelinat tout nouvellement construits par une ONG et qui n'a donc jamais accueilli d'orphelins... On ne peut bien sûr cautionner un tel crime. Ce meurtre divise la communauté de Khula et laisse vacante la place d'un chef de village qui risque de s'imposer à nouveau par la force. Un nouvel épisode de la série commence...

QUELQUES FLASHS DE LA VIE DE NOS ECOLES A TRAVERS LE MONDE !

Ces nouvelles sont extraites des fils twitter. N'hésitez pas à suivre ces établissements ou à créer votre propre fil twitter !

Irlande, Cork, St Angela's College Conseil des élèves

Depuis le début des années 80, l'établissement scolaire St. Angela's a mis en place un conseil des élèves. Des représentants de l'année de transition assistent également aux réunions, qui rassemblent la directrice, la directrice adjointe et les préfètes de cinquième et sixième années. Un enseignant assurant la liaison avec le conseil des élèves, chaque réunion est présidée par la directrice. Le conseil des élèves est un important vecteur de communication entre le personnel et les élèves. Chaque semaine, une élève assure la liaison avec une classe de première année. Les membres élus apportent également une aide précieuse aux enseignants en assumant diverses responsabilités : aide à l'appel nominal, organisation d'événements de collecte de fonds, concert annuel de Noël, ainsi que rôle d'hôtesse lors des réceptions en soirée pour les parents. Une formation au leadership est dispensée chaque année par les sœurs ursulines.



Etats-Unis, Delaware, Wilmington, Ursuline Academy Serviam

Dans l'action de grâce, nous avons prié pour l'engagement de la promotion 2022 pour notre devise, Serviam qui signifie « Je servirai ». Nos élèves ont cumulé plus de 5800 heures de service. Elles ouvrent ainsi leur cœur et leur esprit au service des autres.



21 septembre Journée internationale de la Paix USA NY New Rochelle, Ursuline school

Aujourd'hui, nous avons organisé des temps de prière en l'honneur de la Journée internationale de la Paix, une journée consacrée à renforcer la paix, à la fois au sein des nations et entre elles ainsi qu'entre toutes les personnes. Cette journée a été établie par l'Assemblée générale des Nations Unies. L'Ecole des Ursulines se joint à ceux qui, dans le monde entier, se souviennent que « jamais il n'a été aussi clair que nous ne sommes pas les ennemis les uns des autres, alors que nous combattons un ennemi commun, la COVID-19, virus infatigable qui menace notre santé, notre sécurité et même notre mode de vie.

Etats-Unis, Texas, Dallas, Ursuline Academy

Nous avons prié pour obtenir la grâce de construire la paix, l'unité et la compréhension mutuelle dans notre monde.



Afrique du Sud, Johannesburg, Brescia house

**Journée du Patrimoine 24 Septembre
Brescia House School Heritage Day 2020.**

‘Je suis parce que vous êtes’. Dans l'esprit Ubuntu, nous pouvons embrasser nos diversités en nous servant de nos différences pour nous rapprocher les uns des autres par la célébration de l'un et l'autre.

Nous encourageons tous nos professeurs et élèves à « Venir comme ils sont ». Pour en savoir plus vous pouvez regarder la vidéo sur la chaîne you tube : "Helga Bishop"

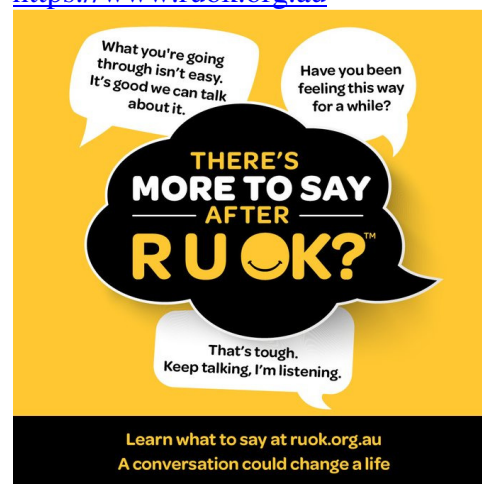


Australie, Toowoomba, St Ursula's college

Une expérience originale à laquelle sont invités les élèves et les adultes de l'établissement scolaire. Comment mieux se connaître et s'engager dans une conversation après avoir posé la question : « Are you OK ? » (Etes-vous OK ?) ou R U OK, si vous épelez ces lettres en anglais.)

De quoi s'agit-il ? Vous avez le sentiment que quelqu'un que vous connaissez ou qui vous est cher ne se comporte pas normalement ? Peut-être qu'elle/il ne semble pas se comporter comme il se doit ? Plus agité ou plus renfermé ? Ou tout simplement pas elle-même/lui-même. Faites-vous confiance et agissez en conséquence. Pour en savoir plus et savoir quand c'est le moment de mander « R U OK ? » (Are you OK ?), n'hésitez pas à visiter ce site :

<https://www.ruok.org.au>



Etats-Unis, Missouri, St Louis, Ursuline Academy

Après quelques ajustements à la cérémonie, nous avons célébré l'intégration de la classe de l'Académie des Ursulines de 2024. Ce fut une belle nuit pour célébrer nos nouveaux 'bears'. Félicitations à la promotion de 2024 !



Etats-Unis, Centre

MA PERSPECTIVE

Ils regardent sans regarder, ils écoutent sans comprendre. Mt 13,13

Sr Pauline Lorch a publié cette réflexion dans « Laurels », le bulletin de sa Province.

À l'époque où j'ai grandi à St. Mary's, dans le Missouri, après la tombée de la nuit, les Noirs n'étaient pas autorisés en ville (une ville de moins de mille habitants). Les catholiques noirs, dont beaucoup avaient été catéchisés par Mère Isadore Ripperger, osu, assistaient au culte dans les trois bancs arrière gauche de l'église de l'Immaculée Conception. Malgré ce racisme flagrant, mes parents se comportaient selon des valeurs différentes.



Ma première prise de conscience du voisinage fut Madora, une femme noire qui vivait "en haut de la colline et de l'autre côté de la rue". Tante Madora fut

mon amie et protectrice dans les moments difficiles de mon enfance. Un bon ami et collègue de papa, Henry Cole, un homme noir, mourut dans l'incendie d'une maison alors que les pompiers forcèrent mon père à ne pas essayer de sauver M. Cole. À la fin de sa vie, papa a menacé de démissionner des 'Knights of Columbus' lorsque William Coffman, homme respectable, fut sur le point d'être blackboulé (quelle ironie !) simplement à cause de la couleur de sa peau. Je suis reconnaissante à mes parents de m'avoir donné l'exemple, mais pendant de nombreuses années, je n'ai eu aucune idée de l'ampleur du racisme dont eux et moi étions complices.

Seul le temps et des occasions particulières; de nombreux amis et compagnons luttant également pour comprendre les origines et les conséquences d'un système judiciaire totalement raciste et injuste ; la réalité du privilège des blancs ; le mythe de l'infériorité des noirs, en particulier de l'infériorité intellectuelle ; et la splendeur de logements ciblés légiférée par le Congrès, m'ont amené à prendre conscience que je suis raciste et que je dois

convertir mes attitudes, mes choix, mes jugements, ma façon de voir, ma façon d'écouter. J'ai besoin de simples lentilles de correction pour voir plus clairement le pouvoir du racisme, et de prothèses auditives empathiques pour entendre les voix qui s'élèvent dans la douleur et la frustration, voire le désespoir, afin d'essayer d'aider les Américains à comprendre que le racisme ne touche pas seulement les Noirs américains mais tous les Américains.

Il y a eu d'autres moments où nous avons espéré que le racisme serait, pourrait être traité de manière juste et complète. Pensez aux espoirs de la Reconstruction après la guerre civile, avec la réduction radicale des droits et du respect qui s'en est suivi, au mouvement des droits civils des années 60 et aux promesses qui l'accompagnaient. Mais est-ce maintenant le moment de l'histoire où nous allons vraiment faire face au pouvoir que le racisme a sur notre société ? J'espère, je prie pour que cette fois-ci nous percevions vraiment la profondeur du racisme en nous, en nos cœurs et dans nos politiques et que nous soyons prêts à abor-

der et à changer notre pays et nous-mêmes. Moi, nous, avons un long chemin à parcourir. Il y a de l'espoir dans la possibilité d'une nouvelle Amérique, même face à des rhétoriques si contraires. Dans la conclusion de son livre *Christ in Crisis*, Jim Wallis propose des pratiques que nous pourrions tous adopter lorsque nous déplorons notre incapacité à rejoindre les manifestants pour une justice sociale.

- Chaque jour, nous devons commencer par un "oui" à notre foi et à notre propre intégrité personnelle et nationale. Nous devons dire oui et nous engager dans un mouvement citoyen, un discours civique, un service de ce qui est juste et une résistance courageuse à ce qui est mauvais.
- Nous devons avoir le courage de dire "non" quand c'est nécessaire ainsi qu'à tout ce qui l'exige.
- Le contraire de la peur est la confiance, et lorsque la peur est l'énergie politique d'une nation, nous devons reconstruire la confiance.

JUBILES

Janvier - Mars 2021

Janvier

3	ESSEY Jeanette	Krugersdorp	AFRIQUE-SUD	50
16	BELANGER Pauline	Waterville, Mère Marie Cté	ÉTATS-UNIS, CENTRE	75
	CARPENTIER Elizabeth	Alton	ÉTATS- UNIS, CENTRE	70
	CIRONE Virginia	New Orleans	ÉTATS-UNIS, CENTRE	60
	DILLEN Anne Therese	New Rochelle, Province Center	ÉTATS-UNIS, EST	60
	FANE Eileen	Hastings on Hudson	ÉTATS-UNIS, EST	60
	FINNERTY Kathleen	New Rochelle, Province Center	ÉTATS-UNIS, EST	60
	FRONMULLER Bernadette M.	Kirkwood, St Agnes Home	ÉTATS-UNIS, CENTRE	60
	HOLMES Mary Anne	New Orleans	ÉTATS-UNIS, CENTRE	60
	JACOBY Brendan	Springfield	ÉTATS-UNIT, CENTRE	60
	KEHOE Regina	New Rochelle, Provincialat	ÉTATS-UNIS, EST	70
	KELLY Agnes	New Rochelle, Provincialat	ÉTATS-UNIS, EST	60
	LYNCH Marion	Wilmington	ÉTATS-UNIS, EST	60
	MCCMAHON Therese	Hastings on Hudson	ÉTATS-UNIS, EST	60
	POMERLEAU Lorraine	Lewiston, Mère Marie Cté	ÉTATS-UNIS, CENTRE	75
	REYNOLDS Laura	New Rochelle, St Teresa's	ÉTATS-UNIS, EST	60
27	COUGLE Anne	Mount Gravatt	AUSTRALIE	50
	GUNANTO Emmanuel	Bandung, Provincialat	INDONÉSIE	60
	MARIANTI Francesco	Jakarta, Jalan Pos	INDONÉSIE	60
	WILLIAMS Imelda Mary	Sunshine Coast	AUSTRALIE	60

Février

15	HERNÁNDEZ LANDINI Martha	Puebla	MEXIQUE	70
----	--------------------------	--------	---------	----

Mars

2	GRZEGOREK Estera	Rybnik	POLOGNE	25
7	REPAK Lilian	Santa Rosa, Provincialat	ÉTATS-UNIS, OUEST	50
12	ALVES Maria Madalena	Salvador – N.S. da Soledade	BRÉSIL	60
	GODIN Marie-Luce	Mons	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	60
	HUMEAU Marie François	Angers-Nantes	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	60
	MIGNOT Marie Béatrice	Malet	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	60
16	COURSELLE Marie-Benoît	Saint Saulve, Merici	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	60
	GARCIN Jacqueline-Marie	Paris, Provincialat	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	70
	HERVÉ Marguerite	Quimperlé	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	70
	HOLLENSSETT Rosmarie	Saint Saulve, Merici	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	60
	JARDIN Marie-Thérèse	Lyon, Ecully	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	70
	RAVALLEC Clotilde-Angèle	Quimperlé	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	70
19	FONTANET Jeanne-Marie de la Croix	Lyon, Ecully	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	75
25	GARDINETTI Annunziata	Desenzano	ITALIE	60
	VITALI Adriana	Ngoundéré	SAINTE ANGÈLE D'AFRIQUE	60
26	KIECKA Ligia	Poznań, Infirmerie provinciale	POLOGNE	70
27	LEROY Anne	Thiès	SAINTE ANGÈLE D'AFRIQUE	50

PROFESSIONS

A ÉTÉ ADMISE A LA PROFESSION PERPÉTUELLE :

Marlinda Niut	Indonésie	22 Mai 2020
---------------	-----------	-------------

ONT FAIT PROFESSION TEMPORAIRE :

Irene Endah Titisari	Indonésie	06 Juin 2020
Birgita Junuwa Gama Putri	Indonésie	06 Juin 2020
Margareta Vilma Tati	Indonésie	06 Juin 2020
Maria Yeni Cipta Pratama	Indonésie	06 Juin 2020
Maria Trisantis Deru	Indonésie	06 Juin 2020
Maria Dwi Saputri	Indonésie	06 Juin 2020
Melania Kristin Panauma	Indonésie	06 Juin 2020
Yohana Fransiska Keli	Indonésie	06 Juin 2020

